



BOUYASSE (CASSINI), BOUYASSE.

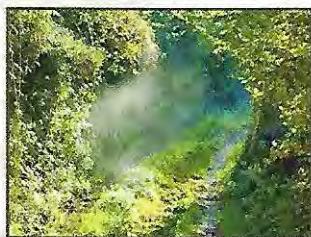
Du latin «buxus», buis. Désigne un lieu où pousse le buis.

Dans ce petit village discret et attachant au milieu de la verdure, est né en 1920, Marcel Estrade, maire de Naves de 1964 à 1998.



À chaque détour, nous découvrons un patrimoine qui en dit long sur l'architecture corrézienne et sur la vie quotidienne et paysanne de ses habitants.

En 1901, 7 maisons abritaient 7 ménages soit un total de 42 personnes (52 en 1920). Le nombre d'habitants aujourd'hui est de 3.



L'eau est depuis longtemps perçue comme une richesse qu'il est important de pouvoir stocker et maîtriser. Au village, l'eau courante par captage privé a été installée entre les deux guerres par la famille Comte qui en a fait profiter le voisinage. C'était particulièrement important pour le bétail. Les autres fermes ont effectué leur installation en 1946. L'adduction d'eau communale a été réalisée à la fin des années 60.

COUP DE CŒUR...

Le «chemin des éco-liers», celui qu'empruntaient il y a 90 ans Pierre Pelissier et ses camarades.



La route actuelle, reliant Bouysse à Ceron, date de 1927.

Marchez dans les pas de Pierre, vous aussi, en suivant le balisage : partir de Bouysse, traverser la Ceronne, monter à la Pérussie, passer à la Maisonneuve, le Ponteil, la Croix du Fraysse et arriver à l'école du bourg (6 km) ».





Édifices remarquables

- Un ensemble composé de 2 logis mitoyens avec dépendances. La toiture comprend une charpente à débords . On remarque les vestiges de balcons en bois.

- 2 puits (non restaurés). Ces puits présentent un soubassement circulaire en pierre maçonnée, un treuil manuel en bois et une charpente en bois soutenant une toiture en ardoise.



- 1 four commun (restauré en 1936), de type « ouvert », qui est dissocié du logis. La partie avant ou avant-four, couverte en ardoise servait à abriter les lessiveuses. Le jour de la « **bugeade** »*, on y rangeait soigneusement les draps, saupoudrés au fur et à mesure de cendres et couverts d'eau, le tout mis à bouillir sur un feu de bois.

- 1 four privé (restauré).



Anecdote

Un pressoir bricolé pendant l'Occupation pour faire face à la pénurie d'huile. Destiné à presser les noix, il a explosé au premier essai...



Fêtes, traditions et vie quotidienne.

• Après les semailles, pour assurer une bonne récolte, des croix étaient plantées dans les champs. Elles étaient faites de 2 branches clouées ; 3 petits rameaux, les anges, étaient piqués autour de la croix.

• Les Feux de la Saint-Jean étaient autrefois une fête très populaire : au solstice d'été, des feux étaient allumés dans chaque propriété de la commune. A cette occasion, on composait des bouquets de fleurs de sureau, de fleurs des champs, ou de feuilles de noyer, que l'on passait au-dessus du feu pour « les bénir » ; les bouquets étaient par la suite conservés précieusement dans la maison toute l'année pour porter bonheur à ses habitants ou dans les étables pour préserver les animaux des maladies. Les enfants jouaient à sauter au-dessus du feu, et lorsque celui-ci était éteint, des pierres, au nombre de 3 généralement, étaient posées sur les restes calcinés ; le lendemain matin, les enfants allaient observer les cendres afin de vérifier s'il y avait des cheveux : la tradition voulait que pendant la nuit « la Vierge, près du feu éteint, peignait ses cheveux ».